Le Nord du 11 février 1871 et devant l'ennemi, il se conduisit avec bravoure et l'a cité à l'ordre du régiment. Ingénieur-conseil, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1872 et fait officier en 1878. Il a été élu conseiller municipal de Roubaix avec le parti républicain, les honnêtes gens et combattit au premier rang dans la lutte pour le maintien de la République et la défense économique de la France.

Le gouvernement de la République apporte à Pierre Legrand le témoignage de sa reconnaissance.

Le mémoire de sa ferme républicaine, de ce patriote sincère, laissera un souvenir durable dans le cœur de la démocratie dont il a si noblement servi la cause.

Discours de M. Floquet

Sénateur

Le meilleur hommage que je pourrais rendre à la mémoire de Pierre Legrand serait de faire devant vous l'éloquente allocution qui fut prononcée naguère, au bord du cercueil de son ami Lockroy, par M. le Président de la Chambre des Députés.

Que pourrions-nous ajouter à ce haut témoignage, à cette apologie émouvante ?

Qui, mieux que Lockroy, que le président du ministère de 1883 pour dire les titres de son collaborateur à la reconnaissance des bons citoyens, le bienfait de tous ceux qui l'ont approché ?

Oui, nous tous, qui avons siégé dans les assemblées de la République, nous savons quelle place il a occupée parmi nous, la laissant dans les annales parlementaires.

Son nom est attaché à la prise ration, à la préparation, à la discussion des propositions les plus importantes.

Les lois sociales par exemple, comme la loi sur l'emploi des enfants dans les manufactures, la loi sur les conseils de prud'hommes, la loi sur les syndicats ouvriers, les Modèles-guides, les bibliothèques populaires, les livrets d'ouvriers, la loi sur l'indemnité aux compagnies de chemins de fer, les sociétés coopératives, la loi sur l'hygiène des fabriques et ateliers, la loi sur la responsabilité des accidents du travail dans les ateliers publics, notamment comme ministre du commerce, un peu du cabinet de 1888, le principe de l'arbitrage obligatoire, de plus économiques comme le tarif des douanes où il défendit avec une énergie les intérêts de ses commettants, de politiques, comme la loi sur la réforme judiciaire, comme la loi sur le rapporteur et la seconde session de revision constitutionnelle de 1884.

Ministre du Commerce dans le cabinet de 1888, dans le cabinet Brisson, il eut l'honneur de proposer et de faire voter la première crédit qui affirmait le principe d'une exposition universelle pour 1889.

Comme ministre du Commerce, en 1888, il eut encore, après octroi, d'achever l'organisation de notre exposition qui devait ajouter tant d'éclat à la célébration du Centenaire de la Révolution française.

Mais Pierre Legrand n'a pas été seulement un grand tribun, un législateur utile, c'était, depuis sa première jeunesse, un homme de dévouement, d'initiative et de lutte.

Il aimait du plus grand, le corps législatif avait vu, au lendemain du coup d'état, la protestation courageuse de la Ville de Paris contre la violence de décembre 1851; l'action étroite de la Ville de Paris en faveur de la liberté républicaine et la restauration de la liberté républicaine, et quand la France fut menacée, à la chute de la guerre.

Appelé à l'administration de la ville de Lille par la renaissance municipale de juillet 1860, porté à l'administration du Département du Nord par la faiblesse de dépenses notamment en septembre 1870, il fut élu à la Préfecture du Département du Nord.

Par ses notes de six semaines, dans l'*Indépendant*, *illustre déjà par ses Représentants décédés de 1848*, il publiait mit sur pied une armée de 15 bataillons mobilisés alors qu'elle n'avait ni armes dans ses arsenaux ni vêtements dans ses magasins. Et le préfet du Nord pouvait justement répondre au pays du ordre du jour glorieux que le ministre de chef Politique intérieur et à la ville de représentation du 5 décembre, qui inaugurait son commandement.

Officiers, Sous-Officiers et Soldats,

« Appelé à commander le 22e corps d'armée, mon premier devoir est de remercier les administrateurs et les généraux qui ont su, en quelques minutes, improviser une armée qui s'est affirmée et honorablement les 24, 25 et 27 novembre sous Amiens. »

C'est la jeune armée du Nord qui devait, à Beaumont-Nonnin et à Sapeuse, jeter une lueur de gloire sur nos drapeaux et révéler dans nos cœurs les ressources indomptées.

Plus tard, lorsque la République, qui avait rétabli à la ruine de nos espérances patriotiques, eut cédé à ses tentatives réitérées de ses ennemis de l'intérieur déclarés ou masqués, les citoyens rentrés dans la vie privée ou députés consacrés par le vote populaire, Pierre Legrand parut toujours dans ses rangs pour des démonstrations de la République.

En 1877, après la dissolution violente qui viennent le 16 mai, il fut, non sans risque à l'heure qu'on savait, l'un des organisateurs du fameux banquet qui bravait les interdictions illégales de ce banquet de Lille où fut prononcée par Gambetta le parole de combat et résolument posée la redoutable question entre l'ordre et la démocratie, dans la résistance légale : « Se soumettre ou se démettre. »

En 1878, dans une crise plus grave encore, il parut en vile de la lutte, il fut, dans le Nord, l'un des plus bons vile qui était le devoir et il le mit faire à ses collègues ordinaires. Pierre Legrand était un républicain modéré mais d'abord et avant tout un républicain résolu. Il *craignait les exagérations qui* ne sont pas républicaines, mais il ne méprisait pas des théories qui laissent souvent passer les républicains.

Le modéré qu'il était n'hésita pas à entrer dans un ministère, de tendance et de majorité, radicale, mais qui était chargé de rallier dans un effort commun tous les amis du parti républicain. Une fois chef, il demeura fidèle jusqu'au bout. Il avait compris que pour triompher des difficultés du moment, il fallait non seulement intimider les ennemis par une volonté héroïque, mais encourager les bons par l'exemple des réformes.

Ce républicain de la veille, ce patriote dévoué, sincère, a succombé après avoir lutté contre la mort avec l'énergie du bon soldat qui ne sentant encore nécessaire à sa cause et à sa famille. Si mon deuil qu'il lui avait bien quel vide il laissait dans le parti républicain, il ne pouvait dépit quelle désolation dans le cœur de la noble femme qui a dû le force et le bonheur et à laquelle nous envoyons nos hommages sincères.

Nous, Messieurs, nous garderons précieusement le souvenir de sa vie et après de ce rare Pierre Legrand, elle peut dire comme son exemple à qui veut bien servir la France, la République.

Discours de M. Isambert, député

Messieurs,

La carrière du bon citoyen, du dévoué travailleur qui, on connaît que d'aujourd'hui le repos, vient de s'être retraite par des vous plus élaborées, mais le moyen pour lui apporter ici un suprême hommage.

Je ne crains pas publier dans l'amitié déjà ancienne, dans les immuables qui nous unissent à Pierre Legrand un titre pour vous ajouter, sachant que vous le tient aussi que la communauté de pensée politique, que nous avons approchés de lui, l'estime que nous avons pour lui, l'estime que nous avons pour lui, l'estime que nous avons pour